



Homélie du 6 juillet 2025, par le P. Eric Pouvaloue

« **Paix à cette maison !** »

Chers frères et sœurs bien aimés,

Aujourd'hui, la Parole de Dieu nous parle de mission, de consolation et de la force cachée dans la faiblesse de la Croix. Elle nous parle aussi de nous — de ce que nous sommes appelés à devenir : des porteurs de paix, des témoins d'un Dieu qui console, et des serviteurs d'un Royaume déjà proche.

L'Évangile nous montre Jésus qui envoie ses disciples en mission. Il les envoie deux par deux, sans sac, sans argent, sans sandales de rechange. Il les envoie comme des agneaux au milieu des loups. À vue humaine, c'est une mission insensée. Et pourtant, c'est dans cette pauvreté choisie, dans ce dépouillement, que le Royaume se fait proche. Jésus ne donne pas à ses disciples un discours complexe ou une stratégie de persuasion. Il leur donne une parole simple, mais puissante : « Dites d'abord : Paix à cette maison ». Voilà ce que nous portons dans nos cœurs, nous les baptisés : « la Paix de Dieu », fruit de sa miséricorde et gage de sa présence.

Cette paix est bien plus qu'un simple souhait de tranquillité. Elle est la Parole de Bénédiction prononcée par le Ressuscité sur ses Apôtres au soir de la Résurrection au Cénacle. Parole de Bénédiction que notre Pape « Léon Le Don » a reprise et a prononcé sur l'Église et le monde au soir de son élection. Et nous savons combien notre monde, déchiré par la violence, les divisions, les injustices, a faim de cette Paix véritable que seul Dieu peut nous donner.

La première lecture, tirée du prophète Isaïe, nous livre une Icône bouleversante de la tendresse de Dieu : « Vous serez portés sur les bras, caressés sur les genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi je vous consolerai. »

Oui, frères et sœurs, Dieu est ce « Père-Mère » qui console et qui guérit. Dans sa tendresse, nous trouvons une source de force pour avancer. Le missionnaire n'est pas un héros solitaire ; il est un enfant consolé pour aller consoler.

Et c'est saint Paul, dans la lettre aux Galates, qui nous révèle le cœur de cette mission : « Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ. »

Voici la gloire chrétienne. Non dans le succès, ni dans le nombre de conversions ou la reconnaissance. La vraie gloire, c'est la Croix. La Croix qui révèle un amour fou, un amour qui va jusqu'au bout, un amour qui donne et sauve.

Jésus n'a pas dit : « Réussissez », mais : « Annoncez que le Royaume de Dieu est tout proche ». Et cette proximité, c'est sa présence dans nos gestes simples, dans la paix que nous semons, dans les malades que nous visitons, dans les pauvres que nous relevons.

Frères et sœurs, nous sommes tous envoyés. Non pas par nos propres forces, mais comme des porteurs d'une grâce que nous avons d'abord reçue. Nous avons été consolés pour consoler. Nous avons été sauvés pour servir. Nous avons été appelés pour être envoyés.

Alors, portons cette parole qui guérit : « Paix à cette maison ».

Que cette Paix, « Désarmée et désarmante », fruit de la Croix Glorieuse et des plaies du Christ glorifiées, transfigure nos cœurs, nos familles, nos communautés et le monde tout entier.

Amen.